



The *Great* Canadian
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.



Projet de la *Grande* Histoire
des hôpitaux catholiques au Canada

Retracer l'héritage et la contribution des
congrégations de religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

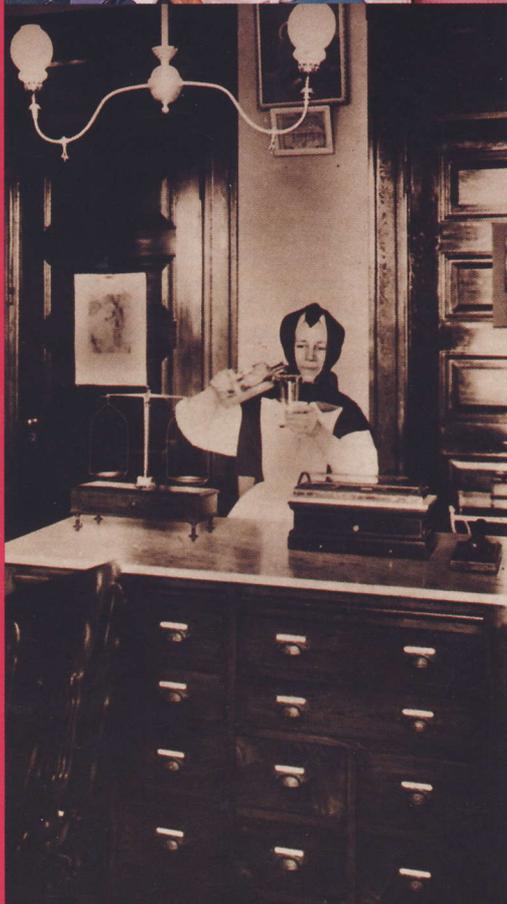
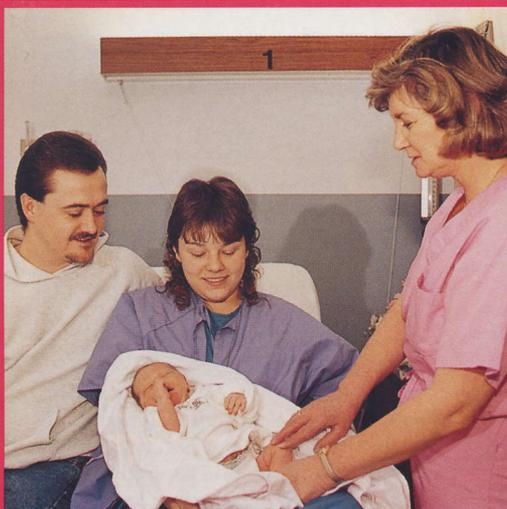
**Hôpital St. Boniface General Hospital
Winnipeg, Manitoba
125**

Notre chemin ensemble ~ Our Journey Together

Source: Catholic Health Alliance of Canada

Copyright: Public Domain

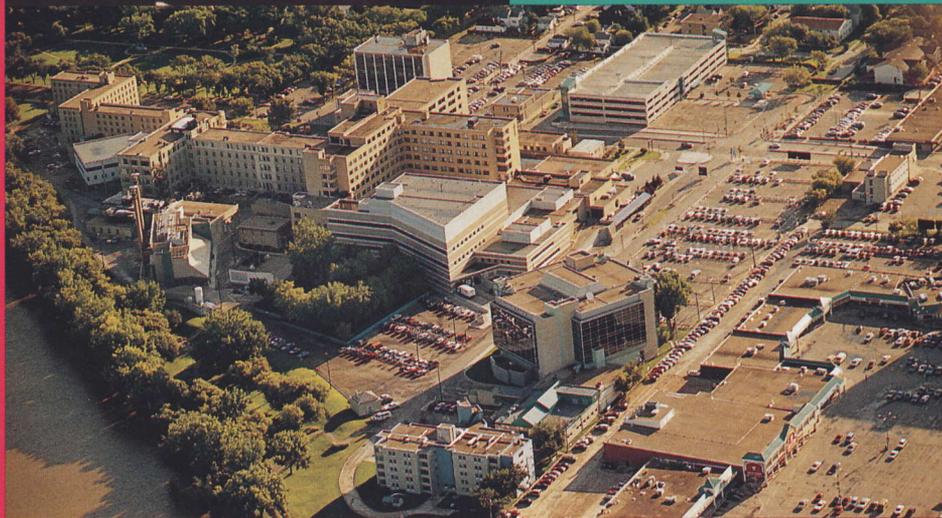
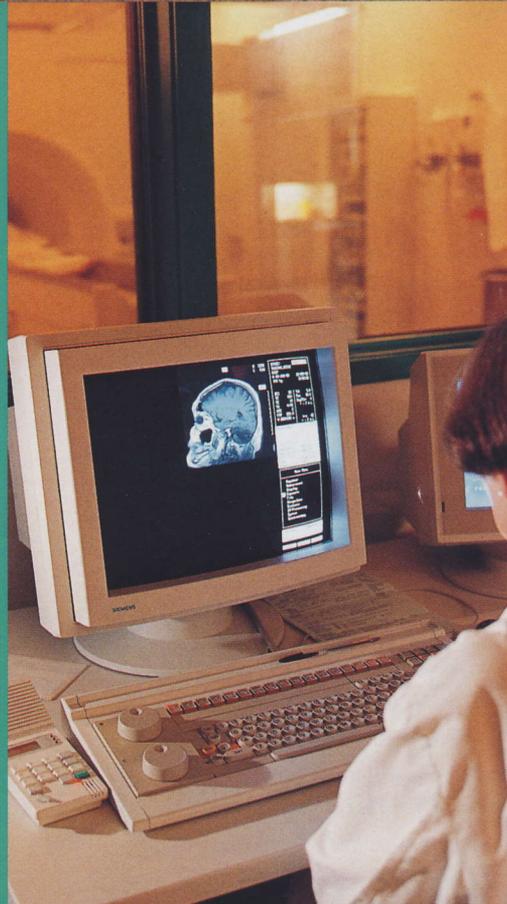
Digitized: November 2018



Hôpital général
St-Boniface
General Hospital

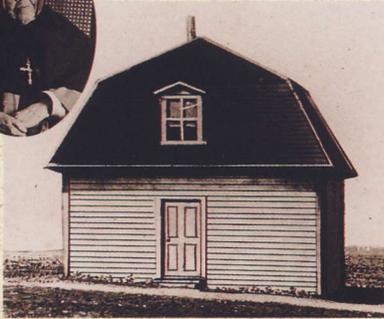
NOTRE CHEMIN ENSEMBLE
OUR JOURNEY TOGETHER

La publication de ce supplément
a été rendu possible grâce à:
Cangene Corporation
D'Arcy and Deacon
La Fédération des Caisses populaires
Investors Group
KPMG
Marriott
Manitoba Blue Cross





NOTRE CHEMIN ENSEMBLE
OUR JOURNEY TOGETHER



Le premier hôpital dans l'Ouest canadien, l'Hôpital général Saint-Boniface fut fondé en 1871 par S^t Ste-Thérèse, sgm (Soeurs de la Charité de Montréal "Soeurs Grises").

Page couverture
(photos de gauche à droite)

- 1) Plus de 4 000 bébés naissent chaque année à l'Hôpital général Saint-Boniface.
- 2) Le premier hôpital de 1871 sert d'entrepôt après la construction d'un nouvel hôpital en 1890. (Photo, c. 1895)
- 3) L'Hôpital acquiert le premier appareil d'imagerie par résonance magnétique au Manitoba en 1991.
- 4) Pouponnière à l'hôpital, c. 1910
- 5) Vue aérienne de l'Hôpital général Saint-Boniface, 1994 (photo-Bill Peters)
- 6) Les Soeurs Grises ont longtemps travaillé dans tous les départements de l'Hôpital. (Pharmacie c. 1905).

Les caisses populaires du Manitoba

À votre service!

Interac PAIEMENT DIRECT Plus System 24h

L'HÔPITAL SUR LA ROUGE FÊTE SES 125 ANS

Atteindre l'âge vénérable de 125 ans relève de l'exploit. C'est pourtant l'anniversaire que célèbre cette année l'Hôpital général Saint-Boniface qui ne manifeste aucun signe de vieillissement. Il est toujours fermement engagé à fournir des soins de qualité à ses patients et à favoriser le bien-être de la collectivité, et ce, malgré les défis auxquels l'établissement et le système de santé en général doivent faire face.

Premier établissement hospitalier dans l'Ouest canadien, l'Hôpital général Saint-Boniface fut fondé par les Soeurs de la Charité de Montréal «Soeurs Grises» en 1871. Depuis, il ne cesse d'évoluer pour répondre aux besoins changeants de la population croissante qu'il dessert. Il a toujours su progresser au même rythme que les soins de santé et, souvent, il prend même les devants dans ce domaine. Tout au long de son histoire, l'Hôpital général Saint-Boniface a toujours fait siennes les valeurs des quatre premières Soeurs Grises qui arrivèrent en canot à Saint-Boniface en 1844.

En tant que premier hôpital dans l'Ouest, l'Hôpital général Saint-Boniface a aidé à jeter les bases du système de santé au Manitoba. Il continue de jouer

un rôle de chef de file en contribuant avec ses partenaires à la prestation de soins de grande qualité, à la mise en oeuvre de programmes d'éducation et à la réalisation de travaux de recherche.

«Nous croyons au travail d'équipe, car il est impossible de tout faire seuls, explique M. Jack Litvack, président-directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface. C'est pourquoi nous appuyons et favorisons les changements apportés aux modes de prestation des soins de santé et que nous sommes membres, avec l'Université du Manitoba et le Centre des sciences de la santé, du Consortium universitaire des soins de santé du Manitoba.»

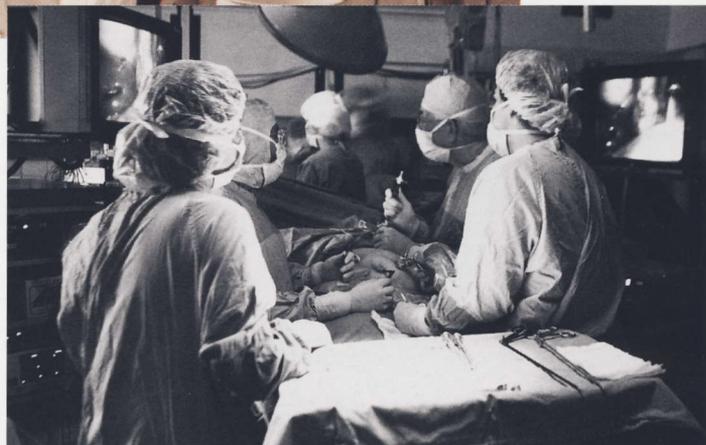
«Les membres de notre personnel médical et hospitalier participent à l'élaboration de nouvelles initiatives en matière de soins de santé, telles que le Partenariat pour la planification de la santé en milieu urbain, parce que la santé du patient nous tient à coeur. À l'origine, les soins axés sur les patients étaient notre objectif, et nous sommes restés fidèles à cette tradition», ajoute M. Litvack.

«L'esprit de pionnière qui animait les premières Soeurs Grises est toujours



L'Hôpital est renommé pour sa chirurgie dès 1890.

Aujourd'hui plus de 4 000 chirurgies par année y sont pratiquées dans des salles d'opération parmi les plus modernes en Amérique du Nord.





Entre 1915 et 1918, plus de 7 700 soldats reçoivent des soins compatissants aux mains des Soeurs Grises.

Quoique entourés de technologie moderne, les patients reçoivent toujours des soins compatissants aux mains du personnel médical et hospitalier.



présent aujourd'hui, car il subsiste des besoins que nous sommes appelés à satisfaire», souligne S^r Jacqueline St-Yves, vice-présidente, Mission et services communautaires.

«C'est notre raison d'être, dit-elle en faisant allusion aux Soeurs Grises. Nous sommes ici pour servir ceux et celles qui ont besoins de soins et qui sont seuls».

C'est un principe qui remonte aux origines de l'Hôpital. À cette époque, les Soeurs Grises fournissaient des soins à quiconque était dans le besoin, peu importe sa religion ou ses moyens financiers. Cette mission fut illustrée lors d'un débat à l'Assemblée législative du Manitoba sur une proposition de financement (500 \$) du gouvernement à l'Hôpital :

[TRADUCTION] «Le procureur général Clarke a expliqué que (l'Hôpital général Saint-Boniface) était un établissement hospitalier public : quiconque, peu importe sa religion et son origine, peut y être admis pour être soigné par les Soeurs responsables de l'établissement. Les Soeurs de la Charité, a déclaré le procureur général, ne font pas de distinctions; elles ne demandent jamais au malade si une douleur protestante ou une fièvre catholique torture son pauvre corps d'être humain. Le malade peut toujours trouver chez ces Soeurs des amies et des infirmières compatissantes et dévouées.» (The Weekly Manitoban and Herald of Rupert's Land and the North-Western Territory, 20 mai 1871)

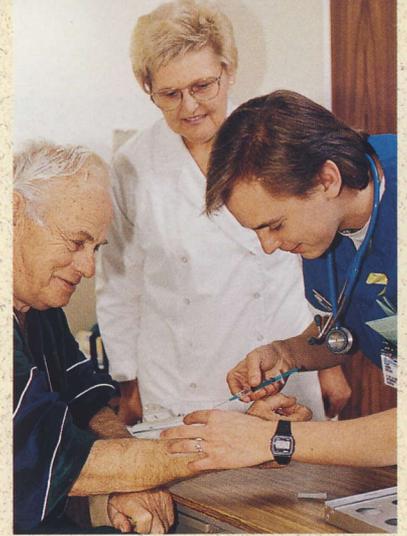
«Il y a plus de 150 ans, les Soeurs Grises arrivèrent au Manitoba pour servir avec dévouement des personnes appartenant à toutes les croyances et confessions religieuses. Mais elles étaient aussi animées d'un pragmatisme et d'un esprit flexible, qualités qui se sont reflétées dans l'évolution de l'Hôpital au cours de ses 125 ans d'histoire», fait observer M. Litvack.

Aujourd'hui, faisant écho à la mission des Soeurs Grises, l'énoncé de mission de l'Hôpital est le suivant :

- fournir à ses patients des soins de la plus haute qualité;
- servir la collectivité;
- participer aux secteurs vitaux de l'éducation et de la recherche.

Les quatre premières Soeurs Grises débarquèrent sur les rives de la rivière Rouge avec la mission d'éduquer, de reconforter et de soigner les pauvres. Cette tradition est toujours bien vivante aujourd'hui dans cet hôpital sur la Rouge. Avec la même assurance des flots de cette rivière, les valeurs des toutes premières Soeurs Grises continuent inlassablement d'infiltrer l'oeuvre de l'Hôpital.

L'Hôpital général Saint-Boniface envisage les 125 prochaines années avec la ferme volonté de continuer à fournir des soins compatissants aux malades et aux nécessiteux et de trouver des façons innovatrices d'améliorer la qualité de vie de tous les citoyens.



L'Hôpital s'est développé et répond aux besoins des personnes qu'il sert conformément à la mission des Soeurs Grises de prouver l'excellence des soins aux patients.



Le nouveau programme d'antibiothérapie communautaire permet aux patients de recevoir leurs traitements par intraveineuse à la maison.



La curiosité et l'engagement des médecins et chercheurs à l'Hôpital et au Centre de recherche ont mené à de nouvelles découvertes en soins de santé.

Congratulations on your
125th Anniversary



Suite 800, 200 Graham Avenue
Winnipeg, Manitoba R3C 4M1
Tel: (204) 957-1770
Fax: (204) 957-0808



Instauré en 1976, le Prix international rend hommage à des personnes qui apportent une contribution remarquable au domaine des soins de santé et à l'humanité, tels le docteur Jonas Salk (1976), le docteur Christiaan Barnard (1977) et Mère Térésa (1982).



La générosité des Manitobains et Manitobaines a contribué à l'avancement de la recherche en soins de santé.

Here's to
125 years
of caring.

IG Investors Group
YOU'RE WORTH MORE.

LA FONDATION DE RECHERCHE LANCE DES PROJETS EXCEPTIONNELS

À l'occasion du centenaire en 1971, l'Hôpital général Saint-Boniface s'est offert un cadeau tout à fait spécial : la Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface. La mission de la Fondation consiste à financer la recherche, les soins aux patients et l'éducation.

Grâce à ses nombreuses activités de financement, la Fondation de recherche crée de vastes possibilités en matière de recherche médicale.

«Sans la Fondation de recherche, il n'y aurait pas eu de nouveaux espaces pour la recherche au Manitoba, souligne le D^r John Foerster, directeur de la recherche, Centre de recherche. La Fondation continue d'appuyer le Centre en fournissant des subventions à des chercheurs pour qu'ils puissent démarrer leurs projets.»

Cette année, la Fondation célèbre deux anniversaires : son 25e anniversaire

d'existence et le 20e anniversaire du Banquet du Prix international, importante activité de collecte de fonds. Par la remise de son Prix international, la Fondation rend hommage à des personnes qui, par leur génie, leurs talents et leur énergie, contribuent de façon remarquable à l'avancement des soins de santé et de l'humanité.

«Les récipiendaires que j'ai rencontrés au fil des années sont des êtres humbles et passionnés, comme le D^r Andrei Sakharov, qui se demandait bien pourquoi on en faisait tout un plat!», se rappelle M^{me} Valerie Coward, directrice de la Fondation.

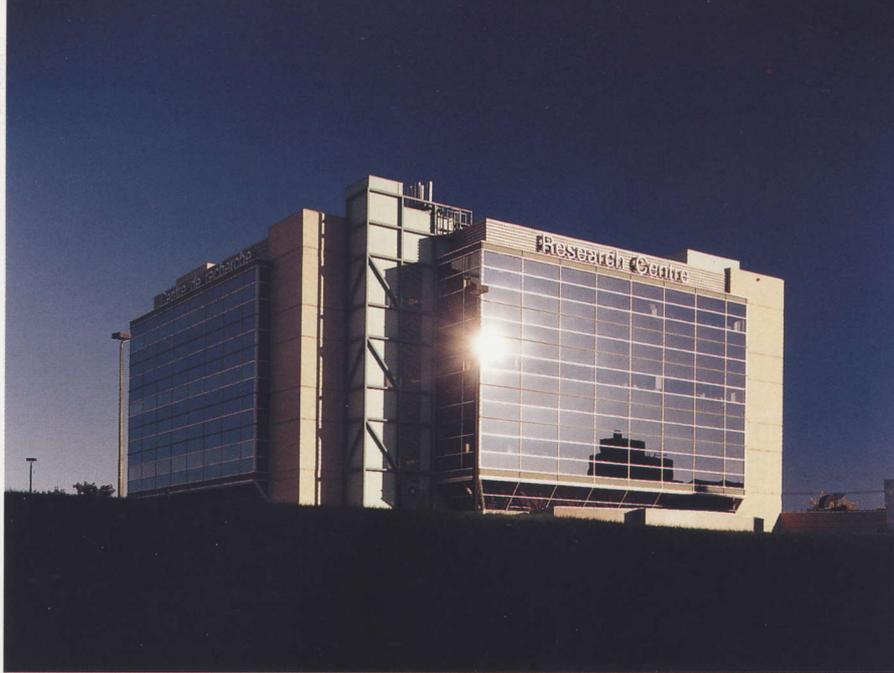
«Nous créons des possibilités, explique M^{me} Coward au sujet du rôle de la Fondation. Nous fournissons des subventions qui permettent à des chercheurs d'obtenir des fonds d'autres sources, tant à l'échelle nationale que sur la scène internationale.»



L'appareil d'imagerie par résonance magnétique joue un rôle important auprès des patients et dans le domaine de la recherche. «Cet outil permet de diagnostiquer de nombreuses maladies telles les tumeurs et les problèmes du système nerveux et des articulations,» note D^r Blake McClarty, chef du programme provincial de neurosciences.



LEADING THE WAY TO DISCOVERY
VERS DE NOUVELLES DÉCOUVERTES



LE CENTRE DE RECHERCHE : UN ATOUT POUR LA SANTÉ ET L'ÉCONOMIE

Dans le bâtiment moderne adjacent à l'Hôpital général Saint-Boniface, plus de 170 chercheurs et employés de soutien s'affairent à des projets qui permettent d'améliorer les soins de santé. Inauguré en 1987, le Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface est le premier établissement de recherche autonome au Canada.

«Lors des festivités de son 100e anniversaire en 1971, se rappelle M. Jack Litvack, président-directeur général, Hôpital général Saint-Boniface, l'Hôpital a réorienté ses efforts sur l'éducation et la recherche, rendant du même coup ces activités essentielles à l'avenir de l'établissement.»

À cette époque, les Soeurs Grises et l'Hôpital ont établi la Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface. La Fondation est devenue l'organe vital du Centre de recherche, amassant plus de 37 millions de dollars au cours des 25 dernières années. De ces fonds, 13 millions de dollars ont été affectés à la construction du Centre de recherche.

«Nous sommes aujourd'hui témoins des fruits de cette décision prise il y a un quart de siècle, remarque M. Litvack. Le Centre de recherche a contribué à faire de l'Hôpital général Saint-Boniface l'un des principaux établissements d'enseignement au Manitoba, contribuant du même coup à épanouir ses relations avec l'Université du Manitoba.»

La recherche à l'Hôpital remonte au moins à la fin des années 1920, lorsqu'un

laboratoire fut aménagé à des fins de recherche. De nos jours, certains des travaux de recherches médicales les plus avant-gardistes au monde sont menés au Centre de recherche, principalement dans les domaines de la cardiologie fondamentale et de la technologie diagnostique. De plus, la recherche est exécutée de concert avec les départements cliniques de l'Hôpital : maladies infectieuses, médecine respiratoire, néphrologie, cardiologie, soins infirmiers cliniques et cancérologie. C'est un lien important, car ce sont les patients qui, en bout de ligne, et parfois rapidement, tirent profit des résultats des projets de recherche dans ces domaines.

«Pour le public, le Centre de recherche constitue un atout pour deux raisons, poursuit M. Litvack. Tout d'abord, il nous permet de recruter et de retenir d'excellents spécialistes qui effectuent de la recherche et qui enseignent dans diverses disciplines médicales. En deuxième lieu, les activités menées au Centre de recherche sont à la base même des percées médicales de demain qui contribueront à l'amélioration des soins de santé et qui offriront de meilleures possibilités de traitement à tous les Manitobains.»

Les activités du Centre contribuent également à l'essor de l'économie manitobaine : les projets de recherche créent de l'emploi et nécessitent des produits et des services de fournisseurs de la province. Les résultats de la recherche et ses retombées économiques favorisent l'amélioration des soins de santé pour toute la population du Manitoba.



Grâce à des personnes telles le sénateur Gildas Molgat, Sam Cohen et Cam MacLean, la Fondation de recherche a pu recueillir au-delà de 37 millions de dollars au cours des ses 25 années d'existence.



En 1959, les docteurs Morley Cohen et Richard Burrell ont pratiqué la première chirurgie à cœur ouvert au Manitoba. Les travaux de ces spécialistes se poursuivent grâce à l'engagement de chercheurs et spécialistes en cardiologie tel le docteur Naranjan Dhalla, chef du programme de sciences cardio-vasculaires au Centre de recherche.

CANGENE

Cangene Corporation



La construction des années 1950 fut couronnée par la dédicace d'une croix qui surmonte encore l'Hôpital, un appel à tous ceux et celles qui sont dans le besoin.



Au cours de sa longue histoire, l'Hôpital a bénéficié de l'appui et de l'engagement de tous ses bénévoles.



Providing Hotel Quality Support Services
to Health Care Settings

*Congratulations St. Boniface Hospital
on reaching your 125th anniversary
of providing care to Humanity*

AU SERVICE DE LA PERSONNE ENTIÈRE

Depuis 125 ans, l'Hôpital général Saint-Boniface ne ménage aucun effort pour répondre à tous les besoins, physiques et autres, de ses patients. Par l'intermédiaire de son Service de pastorale, il répond aux besoins d'ordre spirituel, mental et affectif des patients et des membres de leur famille.

Les Soeurs Grises financent les activités de pastorale car elles y voient une expression concrète de leur engagement à prendre soin de la personne dans son intégralité et un élément de la mission de l'Hôpital.

«Nous tenons compte de ce que vit chaque personne», explique S^r Jacqueline St-Yves, vice-présidente, Mission et Services communautaires. Les Soeurs Grises sont généralement des personnes très pratiques. Elles se préoccupent de la vie quotidienne des gens.»

Les associés de pastorale aident les patients en abordant les problèmes attribuables à la maladie ou aux transitions qui en découlent.

«Par exemple, quand une personne âgée doit être admise dans un foyer d'accueil, les associés de pastorale tentent de l'aider à accepter la situation et à bien vivre la transition», ajoute M. Tim

Frymire, chef intérimaire du Service de pastorale. L'une des autres formes d'aide que nous offrons, c'est d'aider les personnes qui subissent la perte d'un être cher.»

À l'instar des patients qu'ils servent, les associés de pastorale appartiennent à diverses confessions et comprennent à la fois des laïcs et des religieux. Il y a des prêtres catholiques, des pasteurs anglicans et mennonites, et des représentants d'autres groupes. On prend également les dispositions nécessaires pour que des membres du clergé puissent visiter des malades appartenant à leur paroisse.»

«L'approche pastorale, c'est de faire partie de la communauté en participant à toutes ses facettes, que ce soit en célébrant la vie, en accompagnant une personne en deuil ou en abordant des questions reliées au travail, déclare S^r St-Yves. Nous nous efforçons aussi de répondre aux besoins des employés.»

En offrant de l'aide aux patients ou aux membres du personnel, le Service de pastorale de l'Hôpital général Saint-Boniface imprègne l'établissement d'une dimension unique des soins de santé. Mise en place il y a 125 ans, cette approche continuera d'être un atout fondamental de l'Hôpital au cours des nombreuses années à venir.



Les associés de la pastorale dont S^r Tina Winter, sgm, aident les patients à faire face à la maladie et aux changements qu'elle apportent.



Les services d'éthique à Saint-Boniface aident les professionnels à offrir des soins de façon à respecter la dignité de la personne.

DES DÉCISIONS FONDÉES SUR DES CONSIDÉRATIONS MÉDICALES ET ÉTHIQUES

De nos jours, le personnel des soins de santé fait parfois face à des choix difficiles. De nombreuses décisions sont relativement simples; toutefois, plus les circonstances sont complexes, plus les choix sont difficiles. En raison de l'évolution des technologies médicales et des traitements, les décisions en matière d'éthique sont plus floues et nous obligent à nous poser des questions sur ce qui favorise le mieux-être humain dans une situation particulière.

Comme d'autres établissements de santé, l'Hôpital général Saint-Boniface se conforme à certaines lignes directrices fondamentales en matière d'éthique. Son cadre d'éthique est fondé sur les traditions catholiques chrétiennes et les enseignements de sainte Marguerite d'Youville. Celles-ci aident le personnel à prendre des décisions éclairées avec le patient et sa famille quant au traitement et aux autres besoins.

«Il y a l'éthique des situations courantes, fait observer Pat Murphy, coordonnatrice du Service d'éthique en matière de soins de santé à l'Hôpital. Par exemple, lorsqu'il s'agit de dire la vérité à un patient ou de protéger son droit à la vie privée et à la confidentialité des renseignements qui le concernent.»

«Parfois, une "bonne" décision peut entrer en conflit avec une autre, ajoute

M^{me} Murphy. Il faut alors déterminer la "meilleure" décision. Ce n'est pas tant que nous devons suivre une série de règles d'éthique bien précises, mais plutôt encourager la réflexion morale.»

Dans la pratique, le département du Service d'éthique en matière de soins de santé de l'Hôpital favorise la réflexion morale par l'éducation et la consultation. Son ouvrage de référence, le Guide d'éthique des soins de santé de l'Association catholique canadienne de la santé, l'aide à composer avec les situations les plus difficiles. Ce document décrit des principes fondamentaux en matière d'éthique qui reconnaissent la dignité de la personne, sa nature comme être social (nul ne peut vivre ni atteindre son plein potentiel seul), le droit à la vie et le principe de l'intérêt commun.

En fin de compte, les décisions relatives aux soins de santé reposent sur des jugements médicaux et sur des jugements de valeur éthique (ce qui favorise au maximum le bien-être général du patient).

«L'éthique des soins de santé ne se résume pas à l'observation de certaines règles, souligne M^{me} Murphy. Il s'agit plutôt de favoriser ce qui est "bon" et d'aider tous les partenaires - les patients, les familles et les soignants - à promouvoir la dignité humaine.»



Sainte Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité de Montréal "Soeurs Grises".



Les décisions médicales sont plus compliquées depuis l'arrivée de la technologie moderne.

D

D'ARCY & DEACON
BARRISTERS AND SOLICITORS



Une infirmière avec une patiente en 1940.

Les Soeurs Grises ont reconnu très tôt que la formation des professionnels était une responsabilité importante.



L'HÔPITAL GÉNÉRAL SAINT-BONIFACE ET SES PARTENAIRES ASSURENT LA FORMATION DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Les soins de santé sont la principale raison pour laquelle des Manitobains entrent en contact avec l'Hôpital général Saint-Boniface. Toutefois, ils finissent également par retirer des avantages des activités de recherche et d'éducation menées à l'Hôpital. En effet, c'est grâce à ces activités que les soins de santé progressent, permettant au personnel soignant d'offrir aux patients les meilleurs services disponibles.

Depuis la fin du 19^e siècle, l'Hôpital travaille en collaboration avec l'Université du Manitoba offrant des services d'éducation en sciences de la santé qui allient les qualités de l'enseignement universitaire aux soins de santé et à la philosophie unique de l'Hôpital. Par exemple, une entente conclue avec le Medical College en 1893 permit à des enseignants et à des étudiants en médecine d'avoir librement accès aux sections publiques de l'Hôpital.

La toute première étudiante en sciences infirmières retracée dans les archives entreprit ses études à l'Hôpital en 1891. Première maison d'enseignement en son genre au Manitoba, l'École des sciences

infirmières fut inaugurée en 1897. Récemment, on a conclu une nouvelle entente en vertu de laquelle les étudiants en sciences infirmières inscrits à l'Université peuvent faire leur stage à l'Hôpital général Saint-Boniface ou au Centre des sciences de la santé. Le programme des diplômes de l'Hôpital, qui remonte à la toute première École des sciences infirmières, disparaîtra graduellement pour faire place à un programme de quatre ans.

Une autre nouvelle entente conclue entre l'Hôpital général Saint-Boniface, le Centre des sciences de la santé et l'Université du Manitoba permettra d'améliorer l'enseignement en sciences médicales et les soins prodigués aux patients. Connue sous le nom de Consortium universitaire des soins de santé du Manitoba, l'entente souligne le rôle de l'Hôpital général Saint-Boniface en tant qu'établissement de santé universitaire. Il fait également ressortir son importance pour l'Université dans les milieux de l'éducation et de la recherche en sciences de la santé.

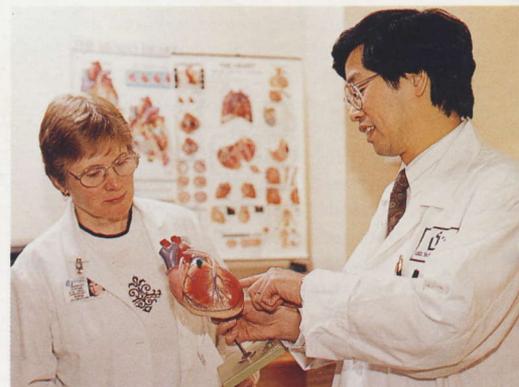
«Dès le début du développement de l'Hôpital, les Soeurs Grises ont reconnu

que la formation des futurs professionnels de la santé était une responsabilité essentielle d'un établissement de santé de haut niveau. La création d'un partenariat avec l'Université était donc une décision toute naturelle», affirme M. Jack Litvack, président-directeur général de l'Hôpital.

Au lieu d'offrir les mêmes programmes dans les deux hôpitaux d'enseignement, on a décidé de mettre en oeuvre un programme à direction clinique commune dans chacun des deux établissements. Le programme sera géré comme s'il était exécuté dans un seul établissement, mais les conseils d'administration des trois partenaires pourront contrôler les activités se déroulant entre leurs murs et relevant de leur compétence. Cela signifie que les valeurs, les traditions et la culture de chaque organisation seront respectées, dans le contexte d'une approche intégrée des programmes.

Bien que sa collaboration avec l'Université du Manitoba soit principalement axée sur les domaines de la médecine et des soins infirmiers, l'Hôpital participe aussi à d'autres programmes de formation en sciences de la santé à l'intention des physiothérapeutes, des ergothérapeutes, des diététistes, des pharmaciens et des travailleurs sociaux.

Engagé depuis 125 ans dans le milieu de l'éducation, l'Hôpital général Saint-Boniface continuera à former les professionnels de la santé de demain pour qu'ils soient en mesure de fournir des soins de qualité aux patients.



La collaboration entre l'Hôpital et l'Université du Manitoba ouvre des portes aux spécialistes tel le Dr Puki Cheung, cardiologue à l'Hôpital et professeur adjoint en médecine à l'Université. Le Dr Cheung cherche à résoudre les problèmes liés aux artères bloquées.